



LE CIMES 59

CIMES, IARC, IWT, CIMIS, IWBK
IWBG, IKBL, ITBL

Bien que nous soyons au siècle du sigle, le rapprochement de toutes ces initiales est un peu effarant et donne à croire à de multiples activités ou institutions dont on peut alors se demander si elles sont rivales.

En fait, il s'agit d'une seule et même chose. Ces huit groupes de lettres désignent successivement en français, en anglais, en allemand, en espagnol, en flamand, en néerlandais, en danois et en suédois le même Concours International du Meilleur Enregistrement Sonore, ouvert annuellement aux chasseurs de son amateurs.

La seule lettre qu'on retrouve dans les huit groupes est « I ». Ce n'est pas un hasard, puisque ce « I » est celui d'« International » et que le CIMES est effectivement international, au sens large du terme. De deux pays, ses fondateurs - la Suisse et la France - qu'il réunissait la première année, en 1952, il est vite passé à une dizaine, une quinzaine, une vingtaine. Et la progression continue, à mesure que s'accroît son prestige et se développe l'usage du magnétophone : le nombre des sigles identiques et différents augmentera encore.

Créé en Europe continentale et n'ayant d'abord groupé que des concurrents de langue française (ce qui explique que de toutes ses appellations la plus répandue dans le monde soit la française), le CIMES, durant ses sept premières années fut pris en charge tour à tour par la Suisse, la France et la Belgique.

Cette fois, c'est la Grande-Bretagne qui prend le flambeau et le simple bras de mer ainsi franchi symbolise une nouvelle extension de la compétition.

Deux faits, entre beaucoup d'autres, suffiront à donner une idée de son importance.

La BBC a désigné pour la représenter au Jury International, qui siégera à Londres cet automne, M. Douglas Cleverdon, l'un des meilleurs radio-producers britanniques, deux fois titulaire du Prix Italia.

La France, à elle seule, distribuera un million et demi de francs de prix.

C'est un grand Concours qui s'annonce, ouvert, selon le calendrier traditionnel, le 1^{er} juin, pour être clos le 15 septembre.

Comme chaque année, les chasseurs de son pourront concourir dans plusieurs catégories simultanément (et, le cas échéant, recevoir des prix cumulativement !), dont une, la seule comportant un thème imposé, est réservée aux collectivités scolaires utilisant le magnétophone et qui sont invitées cette année à dire et à illustrer « comment nous nous représentons les autres pays ».

En outre, pour la première fois, une place a été faite à la stéréophonie.

Le combat pacifique qui se prépare sera aussi ample que varié et, plus encore que précédemment, susceptible d'aider à la connaissance et à la compréhension mutuelles entre les peuples.

Il ne reste qu'à souhaiter que ces lignes tombent sous les yeux de chasseurs de son n'en ayant pas encore entendu parler et qu'elles les incitent à y participer en connaissance de cause.

L'adresse internationale du Concours 1959 est : International Amateur Recording Contest, 7 Tudor Street, Londres E.C. 4 (Grande-Bretagne).

Son adresse en France : Concours International du Meilleur Enregistrement Sonore, Radiodiffusion-Télévision Française, 107 rue de Grenelle, Paris (7^e). C'est là qu'il faut en demander le règlement et la liste des prix (1), on peut également le trouver dans la Revue du Son.

Jean THEVENOT.